

Bonjour à toutes et à tous

Remerciements des personnes présentes et excusées

« Pour la salle (Mairie)

Après 5 années d'existence, je me réjouis du dynamisme reconnu de notre syndicat qui augmente de manière significative son nombre d'adhérents chaque année ; il fait valeur d'école dans la région et même à l'échelle nationale. Je salue au passage mes 2 prédécesseurs, Noël Gentric et Noël Menu qui ont su amorcer le nouvel élan du syndicat des propriétaires forestiers de Haute Savoie.

Notre travail axé sur la communication et une meilleure organisation interne porte ses fruits.

Nous avons « professionnalisé » notre structure avec Marie Grace Thenand au secrétariat et Tristan Heckmann à la communication, pour donner plus de poids à nos actions.

Cependant, un travail titanesque est devant nous.

La culture forestière Haut-savoiarde d'aujourd'hui et de demain n'est plus celle des décennies passées.

En effet il y a quarante ans de cela encore, la plupart des propriétaires forestiers connaissaient leurs parcelles, pas besoin de GPS !

La forêt avait une valeur sentimentale pour certains et surtout économique pour beaucoup. Le bois servait à la consommation personnelle ou était vendu à un prix très intéressant ; chaque propriétaire trouvait toujours un exploitant forestier ou une scierie pour acheter ses bois à proximité de chez lui. De nombreuses parcelles de prairies étaient alors plantées en résineux, tout semblait réussir à l'avenir forestier.

Toutefois, déjà à cette époque beaucoup de forêts exploitées n'étaient ni replantées, ni gérées, les coupes rases étaient déjà bien présentes.

Au fil de ces décennies, cette situation s'est dégradée :

- Des coupes de plus en plus difficiles d'accès avec des contraintes toujours plus importantes,
- Une concurrence extérieure de plus en plus forte,
- Une disparition de bon nombre de scieries et exploitants forestiers,
- Un changement de vie de nos propriétaires forestiers de plus en plus nombreux à cause des partages et de plus en plus éloignés géographiquement de leurs parcelles forestières,
- Un manque récurrent d'investissement (absence de replantation massive après coupes, absence de gestion dans la durée).

Tout ceci a débouché vers un abandon progressif d'une grande partie de notre surface forestière qui je le rappelle ne cesse de s'accroître tant en surface qu'en volume de bois sur pied.

La forêt est devenue au regard d'une grande partie de la population de notre département un espace naturel, propriété de tout le monde et dont la seule fonction reconnue est d'en faire une base de loisirs pour différentes activités.

Face à cela nous devons réagir, la forêt haut-savoyarde a un avenir, mais nous devons changer nos mentalités et nos fonctionnements :

Plusieurs pistes :

- Arrêter le morcellement (ouverture du site « la forêt bouge » pour vente, achats, voire échanges de parcelles forestières) ; il y a trop de parcelles abandonnées,
- Inciter les notaires à ne pas toujours rediviser les parcelles forestières lors de successions mais plutôt de proposer des groupements familiaux type « groupement forestier » quand cela est possible,
- Prévoir un meilleur accès à certaines zones forestières non desservies ou mal desservies par la création de piste, route et place de dépôt. Travail à effectuer en partenariat avec les collectivités,
- Inciter les communes à prendre en compte la forêt lors de révision de PLU,
- Renforcer la présence du CNPF sans laquelle rien ne peut se faire en forêt privée. Nous manquons de techniciens pour une présence plus accrue sur le terrain et dans les différentes phases de la bonne gestion forestière,
- Renforcer quand cela se présente la coopération avec les communes et l'ONF,
- Créer des associations de propriétaires forestiers (ASA ou ASLGF ou autres) qui donnent la possibilité de regrouper des parcelles de propriétaires différents. Ceci pour répondre à une demande plus adaptée des exploitants forestiers mais aussi pour pérenniser notre patrimoine (forestier).
- Travailler avec les écoles forestières pour inciter les jeunes à s'investir dans les métiers de la forêt comme l'ISETA le pratique.

Nous ne devons pas faire que de la récolte de bois, nous devons aussi penser aux générations futures en mettant en place une véritable gestion forestière axée sur la production de bois mais aussi sur le respect du paysage.

Notre implication dans l'image touristique de notre département, mais aussi dans la lutte contre la pollution, est considérable. Laisser libre accès à nos parcelles forestières par un grand nombre d'utilisateurs (chasseur, promeneur, champignoniste ...) doit demeurer, mais nous ne devons pas être les grands absents de certaines décisions qui nous concernent comme c'est trop souvent le cas.

Je tiens à remercier

- le Conseil Savoie Mont Blanc pour son aide financière qui nous est précieuse,
- les techniciens du CNPF qui font un très bon travail d'appui technique sur toutes les sections,
- l'ensemble des collectivités locales avec lesquelles nous développons des programmes d'actions territoriaux.

Notre syndicat est présent à l'échelle régionale et nationale pour des échanges permanents.

Nous travaillons avec l'ISETA école qui forme des jeunes aux métiers de la forêt.

Et pour conclure je dirais que nous devons impérativement motiver les jeunes générations pour apporter un bel avenir à nos forêts savoyardes et je vous invite à participer à la fête de la forêt qui aura lieu les 29 / 30 septembre à Thorens Glières.

Merci de votre attention.